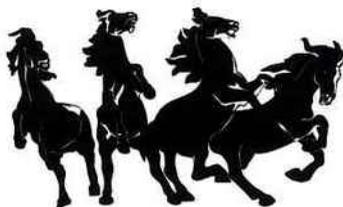


ÉVÈNEMENT / **GRAND PALAIS** / DU 11 AU 21 SEPTEMBRE**27^e BIENNALE DES ANTIQUAIRES**

Un musée éphémère d'exception

**ARTS PREMIERS, ANCIEN ET CONTEMPORAIN, MOBILIER,
HAUTE JOAILLERIE... POUR LA BIENNALE, LE GRAND PALAIS
SERT D'ÉCRIN AUX OBJETS LES PLUS RARES ET INATTENDUS.
BEAUX ARTS MAGAZINE VOUS PROPOSE SA SÉLECTION.**

PAR ARMELLE MALVOISIN

Grande par son prestige, la Biennale des Antiquaires et de la Haute Joaillerie reste petite par son nombre de participants : 70 cette année contre 130 exposants à la Brafa (Bruxelles) et 280 à la Tefaf (Maastricht). Créé dans sa forme actuelle en 1962, c'est le seul salon d'art et d'antiquités qui ait lieu une année sur deux. «Deux années sont souvent nécessaires pour mettre de côté les objets de grande qualité qui marqueront les esprits des collectionneurs les plus exigeants», explique Christian Deydier, antiquaire spécialisé en bronzes archaïques chinois, ayant présidé à l'organisation cette 27^e édition. «Je participe à de nombreux salons internationaux : Tefaf, Art Basel Hong Kong, Frieze Masters, Fiac... Mais je réserve toujours les œuvres les plus exceptionnelles pour les montrer à la Biennale», soutient le galeriste Franck Prazan dont un Nicolas de Staël, *La Table rose* (1953), répertorié mais jamais exposé, est en vedette cette année.

1 Des exposants surtout français

En 2012, grâce à la réouverture du salon d'honneur, une trentaine de marchands supplémentaires avait pu exposer. Mais l'emplacement de cet espace, situé à l'étage, avait été critiqué. L'expérience ne sera pas renouvelée cette année. La sélection est donc forte. D'autant qu'une seule nouvelle galerie a été admise en 2014 : Gradiva (art du XX^e siècle), fondée à Paris par Thomas Bompard, ex-directeur du département d'art

**GALERIE VALLOIS, PARIS****PAUL IRIBE Commode**

Précurseur de l'Art déco, Paul Iribe crée, à partir de 1913, de précieux meubles s'inspirant du mobilier XVIII^e siècle. Ses clients sont Paul Poiret, Jeanne Lanvin, Coco Chanel (avec laquelle il est très lié) ou encore le couturier et collectionneur Jacques Doucet. Ce dernier lui confie l'aménagement de son nouvel appartement, situé au 46, avenue du Bois (aujourd'hui avenue Foch), à Paris, qu'il occupe entre 1913 et 1928. Cette commode est proche d'un modèle réalisé pour Doucet et conservé au musée des Arts décoratifs.

Vers 1912, galuchat et ébène, hauteur: 92 cm. Lire p. 119

impressionniste et moderne chez Sotheby's France. Il faut aussi noter que trois quarts des exposants sont français. Parmi les quelques grandes galeries étrangères, citons Dominique Lévy (art moderne et contemporain) et Moretti (tableaux anciens), de New York, ainsi que Richard Green (tableaux anciens et modernes), de Londres.

2 L'art contemporain aussi

Des antiquités classiques et orientales à la joaillerie en passant par le mobilier ancien, la Biennale des Antiquaires couvre six mille ans d'histoire. Traditionnellement très axée sur l'art ancien et moderne, elle s'est ouverte depuis quelques années à l'art contemporain, pour s'adapter aux nouveaux goûts des collectionneurs. Ainsi, elle accueille pour la seconde fois les galeries Mitterrand et Carpenters Workshop, qui exposent respectivement des solo shows des artistes designers Claude & François-Xavier Lalanne et Wendell Castle. Mais, faute de place, certaines spécialités ne sont représentées que par un ou deux grands marchands, tel l'art islamique par Corinne Kevorkian. Pourtant, son attrait ne cesse d'augmenter depuis l'ouverture, en septembre 2012, des nouveaux espaces qui lui sont consacrés au Louvre.

3 Cette année, c'est Versailles!

La Biennale des Antiquaires est le salon où les exposants apportent, en plus de leurs plus belles pièces, leur goût et leur vision, mis en scène par des décorateurs, des architectes et des scénographes. Jacques Grange a ainsi été choisi pour réaliser le décor général de la Biennale sur le thème des jardins de Versailles. Il s'est également occupé des stands de la galerie Aaron et de la galerie du Passage. L'architecte Peter Marino a de nouveau reçu une carte blanche de la galeriste Dominique Lévy. Son confrère Luis Laplace a été chargé par Laurence Vauclair d'exalter toute la dimension contemporaine de ses céramiques artistiques. Le décorateur François-Joseph Graf a créé des stands pour les galeries Vallois, Martin du Daffoy et Oscar Graf (son fils). Il a aussi conseillé Jean-Christophe Charbonnier pour mettre en valeur ses objets japonais. Le brillant designer Ora-ïto, lui, participe à sa première Biennale avec la galerie Chenel, dont les antiques, telles des œuvres traversant le temps sans obstacle, sont portés par des lames en acier brut ultramodernes reprenant les codes du soclage.

4 Les arts décoratifs comme atout

Les arts décoratifs français ont toujours été un atout important de la Biennale des Antiquaires, notamment le mobilier du XVIII^e siècle, qui ne trouve meilleure exposition dans aucun autre salon. Même si les antiquaires sont aujourd'hui moins nombreux dans cette spécialité qu'il y a vingt ans, une nouvelle génération est arrivée. Certains de ses représentants, comme Guillaume Léage, Benjamin Steinitz ou Sandra, Mikael & Alain Kraemer, présentent des meubles de très haute qualité. L'Art déco est, en revanche, une denrée rare et chère. Quant au XIX^e siècle français et européen, il devient à la mode. Chez Oscar Graf, on peut admirer une boîte en argent, calcédoine et galuchat (rarement utilisé à l'époque) d'Archibald Knox, artiste très collectionné par quelques amateurs avertis, comme l'acteur américain Brad Pitt.



GALERIE FRANÇOIS LÉAGE, PARIS

JEAN-HENRI RIESENER Table de toilette

Fournisseur officiel du Roi à partir de 1774, Jean-Henri Riesener travailla également pour les plus hauts personnages du royaume. Cette table de toilette est très similaire à celles livrées à Marie-Antoinette pour le château de Versailles et le Petit Trianon.

Époque Louis XVI, acajou moucheté et flammé, bronzes ciselés, moulurés et dorés, estampille, 75,3 x 88 x 51 cm. Prix: à six chiffres

5 Un must pour les arts premiers

Cette catégorie n'est défendue que par deux exposants, le Parisien Bernard Dulon et le Bruxellois Didier Claes. Mais ce sont les meilleurs au monde en art africain. Alors que des marchands venus de tous les horizons dévoilent leurs pépites au salon Parcours des mondes à Saint-Germain-des-Prés, eux exposent les pièces les plus prisées sous la verrière du Grand Palais. Dans un marché en effervescence, ils proposent des objets des deux tendances à la hausse : la statuaire très stylisée et « cubisante », qui séduit les amateurs d'art moderne, et la sculpture classique africaine, représentée par exemple par d'iconiques fétiches à clous du Congo ou un siège à caryatide Luba.

6 Des prix fous, d'autres abordables

À la Biennale des Antiquaires, les transactions se font à coups de centaines de milliers et de millions d'euros. Mais pas uniquement. En effet, certains marchands font l'effort de proposer des objets de très belle qualité à des prix plus abordables. Pour moins de 10 000 €, on peut ainsi acheter un fourreau de lance japonais en poils d'ours de la seconde moitié de l'époque d'Edo à la galerie Jean-Christophe Charbonnier, des pipes à opium chinoises de la fin du XIX^e siècle en ivoire, écaille de tortue ou émail cloisonné à la galerie Delalande (entre 6 000 et 9 000 €), un teckel (1930) en bronze d'Édouard-Marcel Sandoz (7 000 €) chez Xavier Eeckhout, de belles amulettes égyptiennes à la galerie Gilgamesh (entre 3 000 et 7 000 €) et de mignons petits lapins chinois chez Christian Deydier (à partir de 4 000 €).

GALERIE CHRISTIAN DEYDIER, PARIS

**Lapins en terre cuite
avec des traces de polychromie**

À partir de la dynastie Han, les Chinois se faisaient enterrer avec des représentations animales en terre cuite polychrome. Les lapins symbolisaient la fécondité. Dans la tradition taoïste, on croyait qu'un lapin habitait la Lune, où il pilait des feuilles de cannellier afin de fabriquer l'élixir d'immortalité. Ces animaux incarraient donc également la longévité.

206 av. J.-C.-220 ap. J.-C., Chine, dynastie des Han, longueur: 11,3 cm (lapin couché).

Prix: 4 000 à 6 000 € chacun



**27^e Biennale des Antiquaires
et de la haute joaillerie**

Du 11 au 21 septembre
Grand Palais (Nef)
avenue Winston Churchill
75008 Paris
www.sna-france.com

* Le Guide de la Biennale est
édité par Beaux Arts magazine

**GALERIE DIDIER CLAES, BRUXELLES
ATELIER DU MAÎTRE DE KABONGO
Siège à caryatide Luba**

Cette figure caryatide a été sculptée par un atelier proche de Kabongo, la capitale du royaume Luba, ce dont témoigne sa coiffure en cascade («coiffure shankadi»), répandue dans la région. Ce type de siège, tout comme les fameuses porteuses de coupe à l'iconographie similaire, symbolisait le pouvoir royal.

XIX^e siècle, royaume Luba, Congo, bois et perles de verre, hauteur: 48 cm. Prix: 650 000 €

LA BIENNALE DES ANTIQUAIRES EN CHIFFRES

27 éditions depuis 1956

14 000 m² aménagés sous la nef du Grand Palais

5 500 m² d'arbres et de plantes

25 km de câbles électriques

2 000 personnes travaillent pour la réalisation de la biennale

4 100 m² de stands pour les exposants

20 m² pour le stand le plus petit (galerie Franck Laigneau)

250 m² pour le stand le plus grand (Cartier)

1 150 € HT le m² pour la location d'un stand

85 exposants en 2014

4 000 ans avant J.-C. comme date de création des plus anciens objets

Plusieurs millions d'euros pour certains objets

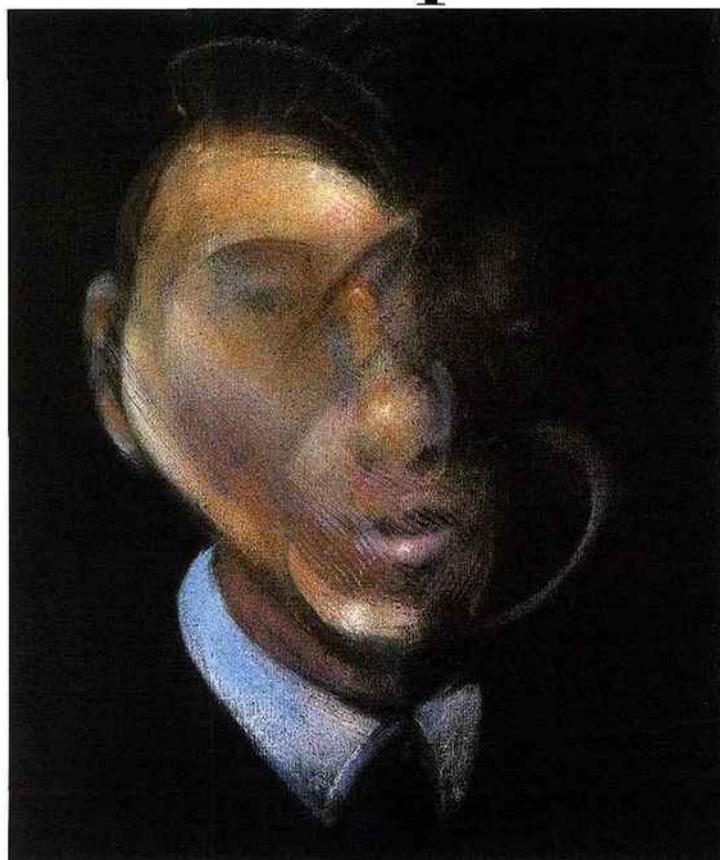
1 000 € comme premier prix

11 jours d'exposition

90 000 visiteurs en 2012

30 € l'entrée

20 objets d'exception



DOMINIQUE LÉVY GALLERY, NEW YORK
AUTO PORTRAIT INTROSPECTIF

Francis Bacon a 71 ans quand il finit cette spectaculaire étude, qui appartient à une série d'une douzaine d'autoportraits. Précédant une ultime étude réalisée en 1987, où le peintre se représente en un fantomatique masque mortuaire, ce portrait rayonne, lui, de vitalité et d'exubérance. L'un des plus grands artistes du XX^e siècle semble, grâce à cette œuvre, se retourner sur sa jeunesse et sur les années 1950, durant lesquelles il était au sommet de sa maturité. Preuve de son génie, ce portrait est proche de ceux qui sont conservés au Centre Pompidou, à Paris, et au musée Cantini, à Marseille.

FRANCIS BACON *Study for Self-Portrait*
1980, huile sur toile, 35,6 x 30,5 cm. Prix : sur demande



CARTIER, PARIS
ROYALE ÉMERAUDE

Les gemmes d'exception sont le point de départ de la nouvelle collection joaillière de Cartier, qui réunit plus de 100 pièces. Telle cette émeraude ancienne de 26,60 carats, remarquable par sa matière et à la provenance mystérieuse, point d'attraction d'un collier aux lignes claires, né d'un subtil jeu d'équilibre entre la délicatesse du dessin et la force magnétique de la pierre.

Collection Cartier Royal, 2014

Platine, émeraude de Colombie taille coussin (26,60 carats), diamant kite (2,02 carats), boules émeraude, diamants calibrés, diamants taille brillant. Le pendentif émeraude est amovible.

Prix : plusieurs millions d'euros

PIAGET, PARIS

REMONTER DANS LE TEMPS AVEC ANDY WARHOL

En 1973, Andy Warhol achète une montre Piaget ni ronde ni carrée, qui a été mise au point dans les années 1950 par la célèbre maison horlogère souhaitant alors rompre avec les formes classiques à angles droits. Piaget la réédite aujourd'hui avec des cadrans aux couleurs très pop, composés de pierres dures. Bien plus accessible que les iconiques œuvres de l'artiste !



Montre en or jaune

2014, bracelet en alligator noir, cadran en jade, mouvement automatique de manufacture Piaget 534P édition limitée à 18 exemplaires.

Prix : 28 400 €

GALERIE APPLICAT-PRAZAN, PARIS
HÉLION OU L'ART CONCRET

À partir de 1926, Jean Hélion découvre le cubisme avec le peintre uruguayen Joaquín Torres-García, dont il partage l'atelier. Ils passent progressivement de la figuration à l'abstraction. Il rencontre en 1929 Théo Van Doesburg et, avec lui, conçoit et édifie l'art concret. Cette *Composition* majeure est sans doute l'une des plus emblématiques de cette période.

JEAN HÉLION *Composition*
1929, huile sur toile, 93 x 73 cm. **Prix: 390 000 €**

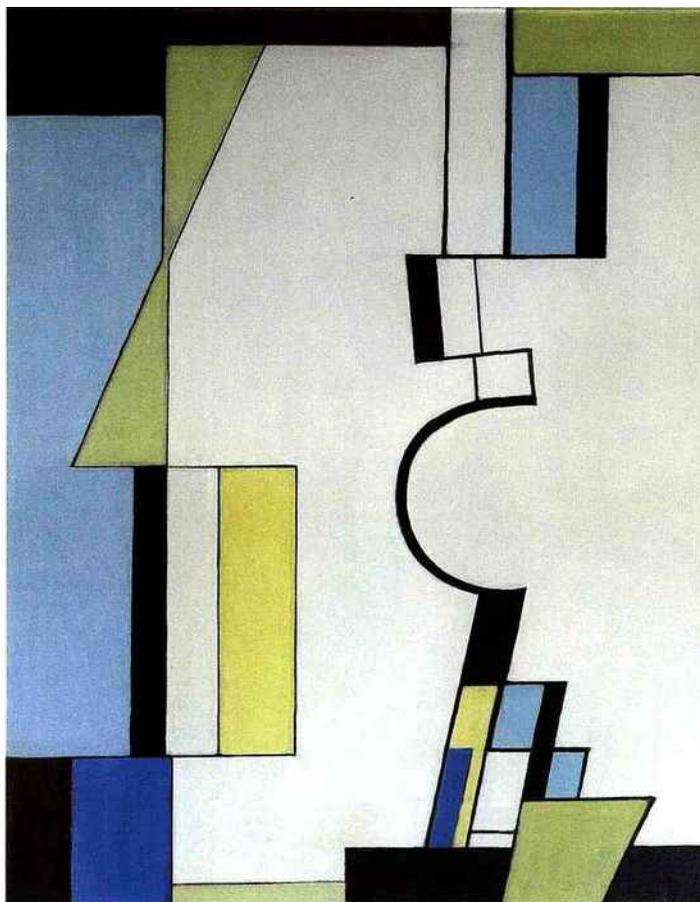
GALERIE JEAN-CHRISTOPHE CHARBONNIER, PARIS
GRAND SEIGNEUR DU JAPON

Cette armure de type yokohagi dô (avec plaques horizontales superposées) a appartenu à un daimyô (seigneur féodal) du clan Matsudaira. Composée de matériaux très luxueux, elle est équipée d'un casque attribué à Yoshimichi, l'un des plus grands forgerons de la première moitié du XVI^e siècle. Une pièce unique qui provient de la collection Gélise Didot, considérée comme la plus importante en art japonais du deuxième quart du XX^e siècle.

Armure portant les armoiries du clan Matsudaira, daimiyô de Matsue, province d'Izumo

Fin du XVII^e-début du XVIII^e siècle, Japon, galuchat, daim, cuir d'importation et laque byakudan nuri, hauteur: 1,70 m.

Prix: plusieurs centaines de milliers d'euros



GALERIE OSCAR GRAF, PARIS
TEA TIME

Cette théière combine l'influence de l'Art nouveau belge, dont Henry Van de Velde est l'un des fondateurs, et celle du design moderne allemand (préfigurant le Bauhaus), dont Van de Velde sera l'un des pionniers après son installation à Weimar. Elle faisait partie de la collection du designer du Bauhaus Peter Keller. On n'en connaît que trois autres exemplaires, dont un ayant appartenu à la fille de Van de Velde, Helen von Schinckel.

HENRY VAN DE VELDE *Théière*

1904, argent, ivoire, fabriquée par Theodor Müller, 21,5 cm x 13,5 cm x 13 cm.

Prix: plus de 100 000 €



**GALERIE ZLOTOWSKI, PARIS
CORBU ET AMÉDÉE,
PURISTES AVANT TOUT!**

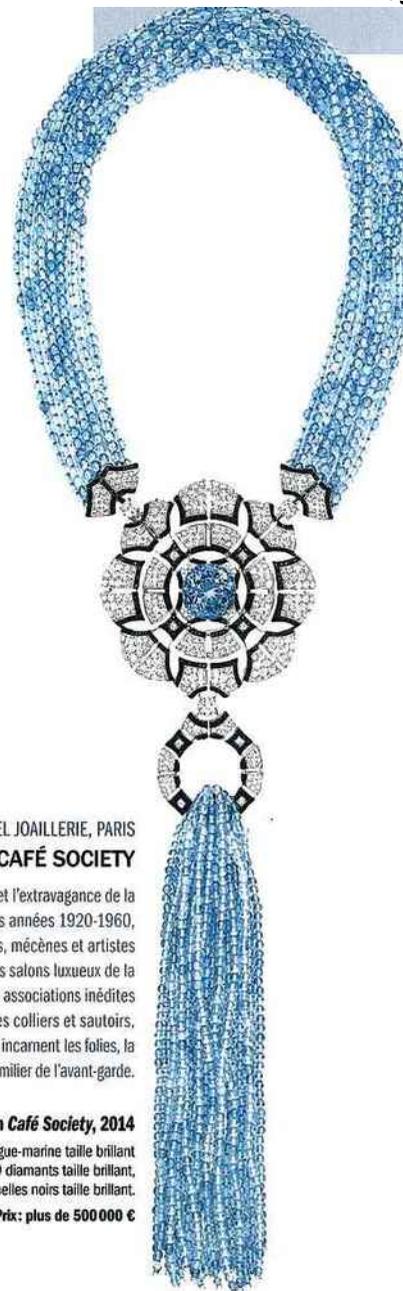
La galerie Zlotowski présente une sélection d'une trentaine d'œuvres sur papier de deux acteurs majeurs de la scène artistique parisienne des années 1920, Charles-Édouard Jeanneret, dit Le Corbusier, et Amédée Ozenfant, retraçant toutes les étapes du processus créatif inhérent au mouvement puriste (1918-1930), dont ils furent les inventeurs.

LE CORBUSIER

Nature morte avec lune reflétée

1929, gouache, aquarelle, encre et mine de graphite sur papier, 102 x 65,5 cm.

Prix : environ 300 000 €



CHANEL JOAILLERIE, PARIS

AMBIANCE CAFÉ SOCIETY

Chanel évoque tous les fastes et l'extravagance de la «Café Society» qui, dans les années 1920-1960, réunissait mondains, aristocrates, mécènes et artistes dans les villas, yachts et autres salons luxueux de la Riviera ou de Long Island. Par des associations inédites de pierres et de tailles, les colliers et sautoirs, bracelets et boucles d'oreilles incarnent les folies, la liberté et l'élégance de ce cercle familier de l'avant-garde.

Collier Cruise - Collection Café Society, 2014

Or blanc 18 carats, une aigle-marine taille brillant (28,3 carats), 499 diamants taille brillant, 2 087 aigues-marines et 622 spinelles noirs taille brillant.

Prix : plus de 500 000 €

GALERIE JACQUES BARRÈRE, PARIS

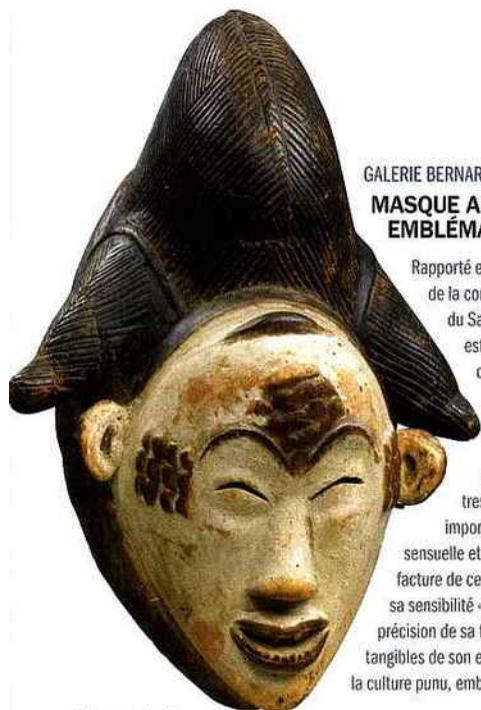
SOUS LES ORS DE BACTRIANE

Cette rarissime couronne de feuilles de chêne (liées au culte de Zeus) en or, la seule complète en mains privées, rend compte de l'habileté technique des artisans de l'empire gréco-indien établi en Bactriane par Alexandre le Grand. Ces couronnes ont été arborées par les aristocrates et les princes lors de fastueux banquets. Elles sont ensuite devenues un élément majeur de la parure des défunts, étant alors chargées de rappeler au monde la gloire passée de ces derniers.

Couronne en or

III^e-II^e siècle av. J.-C., Bactriane, Afghanistan, diamètre : 18 cm.
Prix : à 6 chiffres





GALERIE BERNARD DULON, PARIS
**MASQUE AFRICAIN
EMBLÉMATIQUE**

Rapporté en 1888 par un membre de la congrégation des Pères du Saint-Esprit, ce masque okuyi est commémoratif de l'âme d'une jeune fille défunte. Il réunit tous les canons du grand art punu classique : haute coiffe à plusieurs chignons finement tressés, front bombé, importantes scarifications, bouche sensuelle et cruelle à la fois. La superbe facture de ce portrait, son style archaïque, sa sensibilité «à fleur de peau» et la précision de sa taille interne sont les signes tangibles de son extrême importance au sein de la culture punu, emblématique de l'art du Gabon.

Masque okuyi

XIX^e siècle, peuple punu, Gabon, bois de fromager, kaolin et pigments d'origine, hauteur: 35 cm. **Prix: autour de 450000 €**



GALERIE ARY JAN, PARIS

LA FILLETTE AUX ORIGAMIS

À partir de 1870, sous l'influence de son maître Léon Cogniet, Étienne Adolphe Piot marque une nette préférence pour les portraits de jeunes femmes, dont il évoque inlassablement la nature belle et douce. Devenu célèbre dans la haute société parisienne, il voit les commandes affluer. Usant d'arrière-plans sombres, il met en valeur les visages juvéniles de ses modèles. Dans ce tableau, le contraste est particulièrement intéressant entre la technique classique du portrait et le cadrage audacieux qui dirige d'abord l'œil vers les origamis, dont les lignes anguleuses et l'éclatante blancheur s'opposent à la douceur de l'enfant.

ÉTIENNE ADOLPHE PIOT *Origami*

Vers 1890-1895, huile sur toile, 52 x 39,5 cm.

Prix: 120000 €



VAN CLEEF & ARPELS, PARIS
PARURES COULEUR DU TEMPS

Mécène de la restauration du film *Peau d'âne* (1970) de Jacques Demy, la maison Van Cleef & Arpels s'est lancée dans une féérique collection de bijoux inspirés du conte de Charles Perrault. Les bijoux les plus remarquables en sont notamment les parures et les clips assortis aux fameuses robes aux couleurs du temps, de la Lune ou du Soleil. Pour le collier *Robe couleur du temps*, dont les motifs sont détachables au gré des envies, l'aigle-marine, associée aux saphirs et tourmalines, rend hommage à «la belle robe bleue que tout l'azur des dieux ne saurait égaler», offerte par le roi à sa fille.

Collier Robe couleur du temps • Collection Peau d'âne, 2014

Or blanc, diamants ronds, tailles baguette et navette, tourmalines rondes, saphirs taille poire et 12 aigles-marines taille poire totalisant 129,87 carats. **Prix: sur demande**



GALERIE TAMÉNAGA, PARIS
COMTESSE ARLETTY

Van Dongen exécute le portrait d'Arletty dans le costume de scène qu'elle porte pour la revue de Rip *Plus ça change*. Il donne une image fidèle de la grande Arletty, qui triomphe dans cette comédie. L'actrice qui incarne madame du Barry, arbore une coiffure à la frégate, en vogue au XVIII^e. Ladite frégate représente un navire de guerre français de l'époque, *la Belle Poule*.

Van Dongen gardera longtemps dans son atelier ce tableau, qu'il a d'abord intitulé *la Belle Poule - Mademoiselle Arletty*.

KEES VAN DONGEN Arletty
1929-1930, huile sur toile,
224 x 130 cm. **Prix: autour de 2 M€**



DIOR JOAILLERIE, PARIS

UNE COLLECTION BIEN STRUCTURÉE

Après s'être rêvé architecte, Christian Dior n'a eu de cesse de concevoir ses robes comme des édifices de tissus, rigoureusement structurés. La nouvelle collection joaillière de Victoire de Castellane s'inspire des grands modèles dessinés par le couturier entre 1947 et 1950, d'où son nom *Archi Dior*. Comme ce bracelet-manchette reprenant les volumes plissés en mouvement de la robe cyclone de la ligne *Alliée*.

Bracelet Allée Diamant - Collection Archi Dior, 2014

Or blanc, diamants, saphirs violets, saphirs, saphirs roses, saphirs multicolores et rubis. **Prix: plusieurs millions d'euros**



LUCIO FONTANA Table basse *Concetto Spaziale*
1952, pièce unique, technique mixte, plateau en verre,
40 x 99,5 x 99,5 cm. **Prix: autour de 180 000 €**

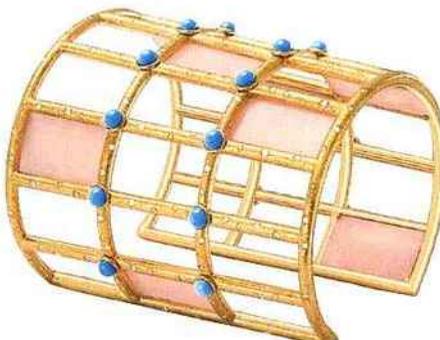
GALERIE DU PASSAGE, PARIS
TABLE-TABLEAU

Lucio Fontana a réalisé cette table unique en 1952 pour son ami ébéniste Osvaldo Borsani, qui a conçu le piètement. Selon la technique du fixé-sous-verre, il a peint treize plateaux en verre comme des tableaux de la série *Concetto Spaziale*, tous différents. Il a créé pour celui-ci un dessin abstrait dans les tons blancs, gris et marron. Cette table est publiée dans le catalogue raisonné de la fondation Fontana par Crispolti.

PIAGET, PARIS

UN ANNIVERSAIRE TOUT EN COULEUR

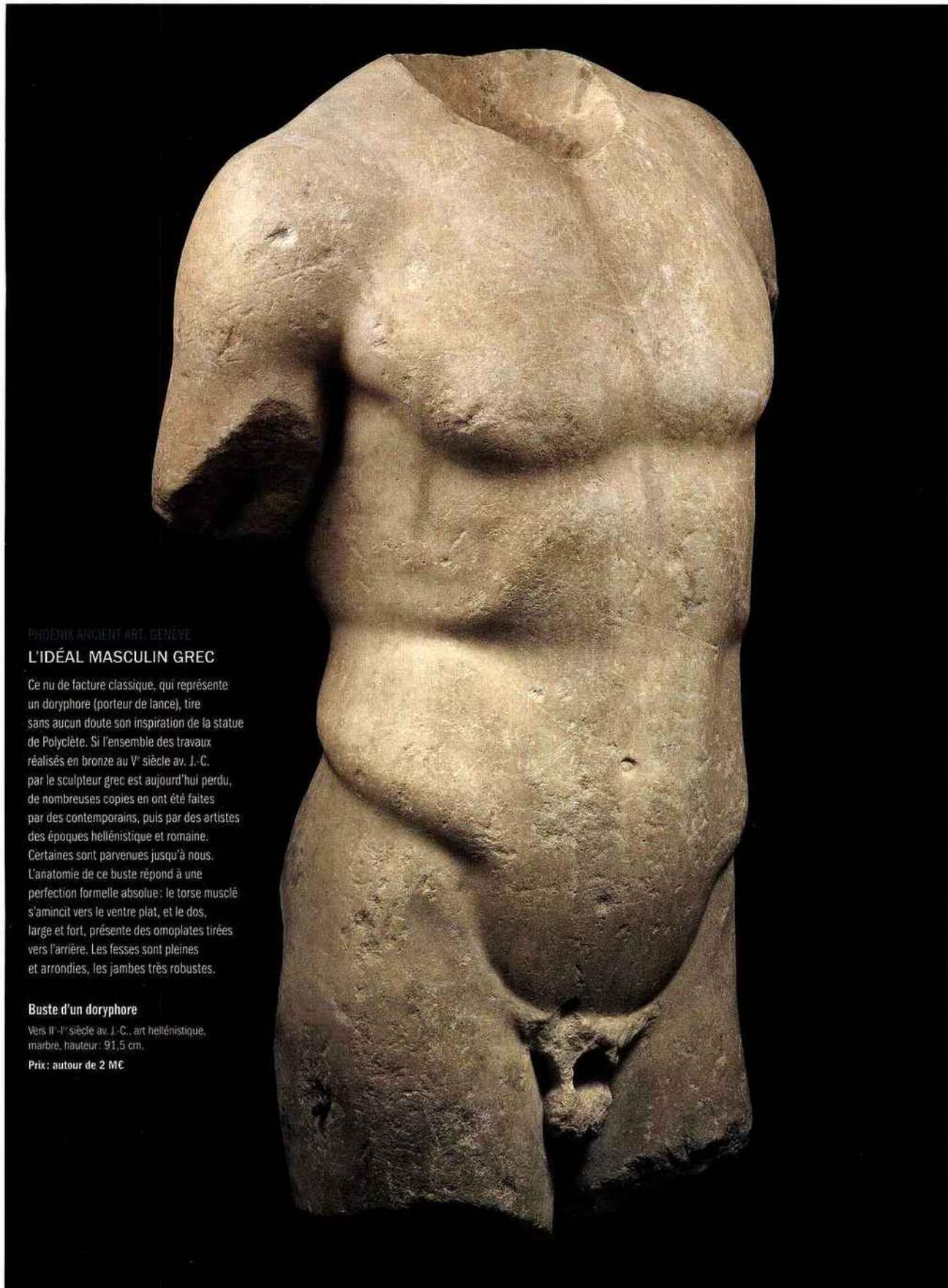
Les années 1960 et 1970 ont inspiré la maison Piaget qui livre, pour ses 140 ans, une collection de bijoux et de montres très colorée. Les pierres précieuses, mais aussi les pierres dures, donnent le ton, comme pour ce bracelet-manchette en or, réinterprétation d'un modèle des années 1960. Il est orné de perles de turquoise, de plaques d'opale extrêmement fines et de diamants sertis dans le métal précieux, sur lequel a été saupoudrée de la poussière de diamant pour en rehausser encore l'éclat.



Bracelet-manchette

Collection Extremely Piaget, 2014

Or rose 18 carats, serri de 8 plaquettes d'opale rose (23,25 carats), de 18 perles de turquoise (5,31 carats) et de 220 diamants taille brillant (1,81 carat). **Prix: 86 500 €**



PRODIGE ANCIEN ART. GENÈVE

L'IDÉAL MASCULIN GREC

Ce nu de facture classique, qui représente un doryphore (porteur de lance), tire sans aucun doute son inspiration de la statue de Polyclète. Si l'ensemble des travaux réalisés en bronze au V^e siècle av. J.-C. par le sculpteur grec est aujourd'hui perdu, de nombreuses copies en ont été faites par des contemporains, puis par des artistes des époques hellénistique et romaine. Certaines sont parvenues jusqu'à nous. L'anatomie de ce buste répond à une perfection formelle absolue : le torse musclé s'amincit vers le ventre plat, et le dos, large et fort, présente des omoplates tirées vers l'arrière. Les fesses sont pleines et arrondies, les jambes très robustes.

Buste d'un doryphore

Vers II^e-I^{er} siècle av. J.-C., art hellénistique,
marbre, hauteur : 91,5 cm.

Prix : autour de 2 M€

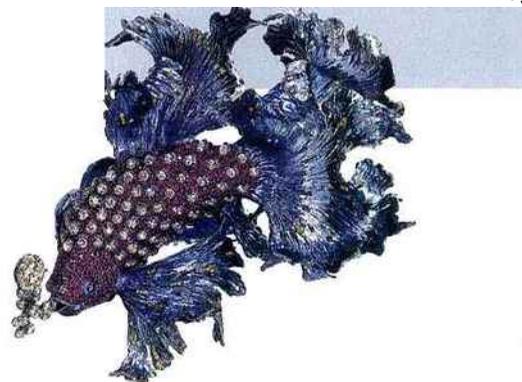


GALERIE DIDIER AARON, PARIS
VITRINE JAPONISANTE

Édouard Lièvre (1828-1886) fut à la fois un grand créateur de mobilier éclectique et japonisant, deux qualités très prisées au début de la troisième République. Cette vitrine reprend bon nombre d'éléments caractéristiques du vocabulaire ornemental de ses meubles sino-japonisants : la base à godrons et les pieds inspirés de meubles chinois, les importants dragons en bronze doré et le couronnement en toit de pagode. L'original jeu de miroirs démultiplie les points de vue sur les objets présentés sur les étagères.

ÉDOUARD LIÈVRE Vitrine d'exposition

Vers 1875, palissandre de Rio naturel, placage de palissandre sur bâti de chêne et de peuplier, bronze doré, miroirs, 245 x 101 x 56 cm. Prix: 700 000 €



WALLACE CHAN, HONG KONG

UNE BROCHE RÉSERVÉE AVANT MÊME SON EXPOSITION

Ses montures en titane sont si légères qu'elles lui permettent toutes les démesures. Le créateur chinois Wallace Chan revient pour sa seconde participation à la Biennale des Antiquaires avec une série de créations joaillères extraordinaires inspirées par la nature. Telle cette incroyable broche d'épaule de 19 cm d'envergure, en forme de poisson ondulant, réservée par une femme d'affaires asiatique avant même son exposition au Grand Palais.

Broche Lueurs d'ondes, 2014

Un diamant jaune de 6,68 carats, diamants jaunes, rubis, saphirs roses, monture en titane.

Prix: 1,8 M€

RICHARD GREEN GALLERY, LONDRES

DE MAIN DE MAÎTRE

Artiste hollandais installé à Lyon depuis 1533 au moins, Corneille (baptisé Corneille de Lyon au XIX^e siècle) s'est fait dans cette ville une spécialité des portraits de dimensions très réduites.

Peints directement sur panneau de bois en quelques séances de pose sans dessin préliminaire, ils étaient surtout destinés à la famille et à l'entourage proche. Très doué, il travailla d'abord pour les notables lyonnais, magistrats et marchands. Puis les nobles et des membres de la famille royale, dont le dauphin Henri et son épouse Catherine de Médicis, lui passent commande. La demande, croissante, l'oblige à constituer un important atelier. Si sa production est abondante, rares sont les peintures que l'on peut sans hésiter lui attribuer, comme celle-ci.

CORNEILLE DE LYON *Portrait d'homme*

Vers 1545-1550, huile sur panneau, 18,1 x 15,2 cm. Prix: 1 M€





Masque du Gabon

Sur son socle du Studio Saint-James en ébène de Macassar. Anciennes collections Paul Guillaume et Jacques Doucet.
Hauteur masque : 58,5 cm, hauteur socle : 119 cm.

GALERIE VALLOIS, PARIS

CHESKA VALLOIS REND HOMMAGE À JACQUES DOUCET

Cheska Vallois remet ça : dans son exposition à la Biennale des Antiquaires, rien n'est à vendre ! Le mobilier Art déco étant devenu une denrée rare (plus de demandes que d'offres), il lui était impossible d'organiser cette année un stand à la hauteur de sa réputation. Alors, comme en 2008, Cheska Vallois a demandé à ses collectionneurs de lui prêter des pièces emblématiques pour un show exceptionnel. Cette fois-ci, elle rend hommage au grand couturier et collectionneur Jacques Doucet (1853-1929). Peu connu du grand public, il est une figure mythique de l'Art déco pour les professionnels et amateurs d'art éclairés. Après avoir longtemps collectionné tout l'art du XVIII^e siècle, Doucet s'est ensuite intéressé à la peinture moderne et à l'Art déco, tout cela avec un œil très avant-gardiste alors qu'il avait déjà 60 ans. « Jacques Doucet a collectionné les artistes que je défends et que j'aime : Eileen Gray, Pierre Legrain, Paul Iribe, Marcel Coard, Clément Rousseau et Jacques-Émile Ruhlmann, qui, en 1914, donne le nom de Doucet à un fauteuil », raconte la galeriste. Pas question, toutefois, d'exposer à nouveau ce fauteuil Doucet, dont une paire avait été présentée à la dernière Biennale des Antiquaires.

De l'inédit, de l'inattendu, telle est la marque de fabrique de cette antiquaire qui a, une fois de plus, confié la décoration de son stand à François-Joseph Graf. « J'ai recréé un esprit et un goût Doucet avec plusieurs pièces qui viennent de chez lui, mélangées à d'autres similaires à

celles de sa collection », expose la papesse de l'Art déco. Du créateur Pierre Legrain, très inspiré par l'art africain, elle a réuni deux tabourets aux formes africaines, l'un en palissandre massif de chez Doucet, l'autre gainé de galuchat proche d'un modèle qu'affectionnait le couturier. Le majestueux fauteuil de 1923, avec son coussin d'origine, qui n'est pas sans rappeler le travail de relieur de Legrain, a appartenu à Madame Tachard, mécène du créateur, avant d'intégrer la collection personnelle de Cheska Vallois il y a près de vingt ans. Un second exemplaire de ce fauteuil trônait chez Doucet. Sur son socle en ébène de Macassar, un masque du Gabon, d'abord chez Paul Guillaume puis chez Jacques Doucet, fait le lien avec l'Afrique. Il a été acquis dans la vente Doucet de 1972, à Drouot, par un collectionneur qui n'a jamais voulu s'en séparer depuis. De chez Doucet sont notamment venues une *Table aux chars* d'Eileen Gray, en bois laqué rouge et noir, ébène et ivoire, une plaque en émail cloisonné de Gustave Miklos, deux plaques en verre noir incisé à décor d'une panthère et d'un cerf par Joseph Csaky ou encore une table en galuchat, verre, ébène, ivoire, crocodile et cristal de Jean-Charles Moreux, aux côtés de meubles et objets que n'aurait pas reniés le collectionneur. Pour les amateurs les plus frustrés de ne pouvoir lui acheter quoi que ce soit à la Biennale des Antiquaires, Cheska Vallois réserve quelques surprises dans sa galerie du 41, rue de Seine, à Paris.



EILEEN GRAY

Table aux chars

Vers 1915, bois laqué rouge et noir, poignée en ébène et ivoire, hauteur : 77 cm.



PIERRE LEGRAIN

Fauteuil

Vers 1923, cuir et ébène, hauteur : 85 cm.
Ancienne collection Jeanne Tachard, collection personnelle Cheska Vallois.